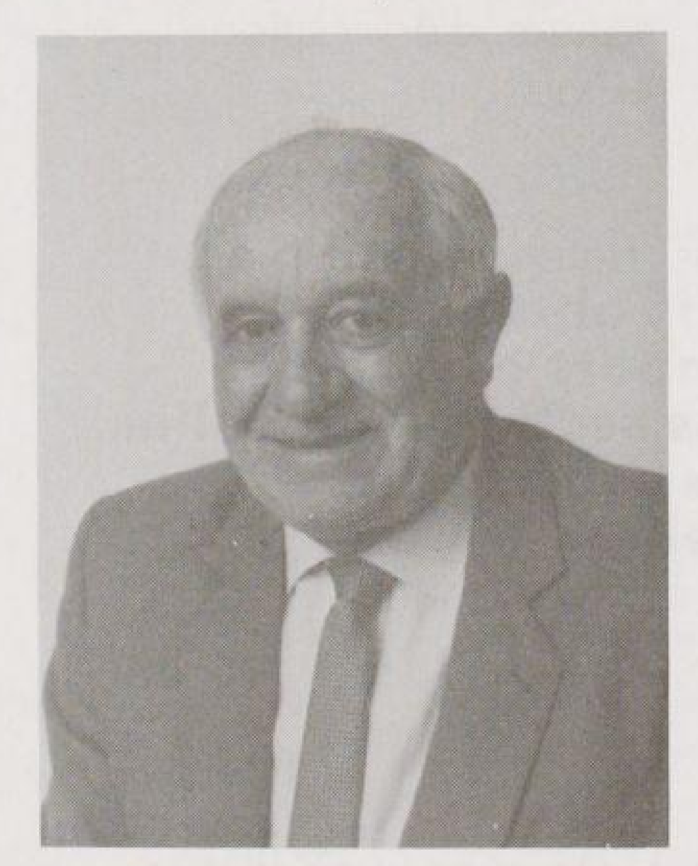


François BAYROU
Agrégé de l'Université
Député sortant des Pyrénées-Atlantiques
Conseiller Général de Pau-Sud
Conseiller Municipal de Pau
Président du Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme
37 ans-marié, 6 enfants



Suppléant
Pierre LAGUILHON
Chef d'Entreprise agro-alimentaire
Maire de Beuste
Responsable socio-professionnel

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Les 5 et 12 juin prochains, vous devrez élire votre Député.

Pour certains, peut-être, le choix ne fait aucun doute.
Mais beaucoup d'entre nous sont désorientés.
Ils ne comprennent pas bien le "pourquoi" de cette élection. Ils hésitent même à voter.

Pour guider notre choix, il me semble que trois questions simples mais essentielles doivent être posées. Je souhaite le faire avec vous.

1. Les Français ont-ils ce qu'ils voulaient ?

Certainement pas. En votant Mitterrand, une majorité a cru choisir le "rassemblement", "l'ouverture", la "France unie".

En réponse, ils ont eu le gouvernement de parti le plus fermé. S'y retrouvent tous ceux qui furent sanctionnés en 1986. Pour faire bonne mesure on y a même ajouté Poperen et Laignel !

Le candidat Mitterrand avait promis qu'il ne dissoudrait pas et que le gouvernement ferait des propositions à l'Assemblée Nationale. Il a fait exactement le contraire ! Lui, qui était resté à son poste en 1986, malgré une défaite électorale, s'empresse de provoquer de nouvelles élections. Monsieur Rocard ne se présente même pas devant le Parlement.

Les Français ont fait confiance aux promesses. En quinze jours, ils ont découvert la distance qui sépare, pour certains, les mots des actes.

2. Pouvons-nous changer cette situation?

Oui, je le crois. Par leur bulletin de vote, les Français peuvent obtenir l'équilibre qu'ils souhaitent.

Ils ne veulent pas donner, pour cinq ans, le monopole du pouvoir au seul parti socialiste, qui détiendrait, à la fois, la Présidence de la République, le Gouvernement et la majorité absolue à l'Assemblée Nationale.
Si tel était le cas, l'influence des plus ''durs'' serait renforcée.
La France se retrouverait dans la situation de 1981.

Pour obtenir le nécessaire équilibre des pouvoirs, un gouvernement modéré, associant plusieurs familles et préparant la France à 1992, vous choisirez l'**Union du Rassemblement et du Centre** (UDF et RPR).

3. Quels sont nos engagements?

Nous donnerons à la France un gouvernement attaché aux principes d'humanisme, de liberté, de responsabilité, de sécurité et décidé à affirmer la place de notre pays en Europe et dans le monde.

Nous rappellerons à ce gouvernement l'avertissement lancé le 8 mai : il faudra faire mieux en matière de solidarité, à l'égard des chômeurs, des familles, des personnes âgées.

Mais rien de tout cela ne sera possible si la France n'est pas dynamique et performante. Préparer notre pays à 1992 demeure la question principale, même si cela a été oublié le temps d'une élection. Il faut que la gestion économique soit inspirée des principes qui ont permis les progrès constatés entre 1986 et 1988. Cet objectif suppose des réformes profondes, notamment en matière d'éducation et de formation. L'expérience a montré que les socialistes ne réussissaient pas à relever ces défis. Vous l'avez dit massivement en 1986.

Les objectifs nationaux ne sont pas tout. Un député doit aussi défendre sa région. Notre bilan parle pour nous : **en deux ans, nous avons obtenu l'autoroute Bayonne-Pau, le classement du Somport en priorité Européenne, des crédits pour la technopole, des sections nouvelles à l'Université et au lycée. Nous avons aidé à la construction de l'école de Commerce, à la création de nouvelles lignes aériennes.** Dans la préparation de l'Avenir, nous n'avons donc pas perdu de temps. Nous continuerons dans le même sens, pour que le Béarn rattrape son retard.

Enfin, comme depuis 1986, vous me trouverez à vos côtés, à ma permanence de Pau, chaque fois que vous aurez un problème personnel, une difficulté à résoudre, une proposition à faire.

Croyez à mes sentiments fidèles et dévoués.

Continuons ensemble -

F. Bayrou

François Bayrou